

Prédication du 12 avril 2020 Esaï 53 v 11 et Luc (Serge Regruto)

Lectures bibliques : Psaume 103 ; Esaï 50 v 2 à 10
Esaï 52 v 12 à 53 v 12 ; Luc 24 v 1 à 12

Surtout Esaï 53 v 11

A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.

Le travail de Jésus a été dur et difficile mais il a produit du fruit

1 Le travail de Jésus a été dur et difficile

Au verset 11 du chapitre 53 du livre du prophète Esaï, nous lisons :

« A cause du travail de son âme » :

Non seulement Jésus a subi de très nombreuses et insoutenables douleurs physiques mais il est aussi passé par des angoisses dans son âme, il a subi l'horreur d'être jugé par Dieu, son Père, d'être frappé des plaies que nous avons méritées.

Il a volontairement subi toutes ses souffrances pour nous représenter réellement devant Dieu, le Dieu de l'Alliance.

En tant que chef, il nous représente et il va au front pour nous épargner.

En tant que chef, il combattu un combat dur et difficile.

Le travail de son âme a été de faire l'œuvre de plonger dans notre misère pour nous en sortir. Et il a réussi !

Il est le serviteur de Dieu, envoyé par Dieu, l'Eternel des armées célestes, pour mener un combat, un travail pénible que personne d'autre ne pouvait réaliser. Il a réalisé le plan de Dieu, le salut de nos âmes.

Il a combattu la mort, le diable et l'enfer et il en est ressorti vainqueur. Cette victoire est arrivée après un grand combat, difficile, rempli d'angoisses, de peines, de souffrances dans son corps et dans son âme.

Jésus-Christ a senti de terribles horreurs.

Notre Seigneur Jésus a été angoissé. Or, en cela, nous voyons qu'il s'est comme oublié et n'a eu nul égard envers lui-même. Et la raison, c'est qu'il était totalement adonné à notre salut, et ainsi il a répondu pour nous ; il a entièrement payé notre dette.

Il s'est chargé de nos fautes.

2. Il s'est rassasié

Esaï 53 v 11a : *A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards.*

De quoi Jésus s'est-il rassasié ?

C'est la joie après la peine ; c'est une récolte après un dur labeur.

Jésus s'est rassasié de voir, à la suite de sa semence, des personnes sauvées, de nouvelles naissances, toutes sortes de personnes venir à Lui pour être sauvées, se décharger, être libérées et entrer dans son règne de grâce.

Tout ce travail, les peines de son âme n'ont pas été inutiles.
A cause de ses peines, du travail de son âme, il verra la lumière ; Dieu l'a approuvé en le ressuscitant, en proclamant ainsi que sa mort est une victoire.

Jésus est le serviteur souffrant ; il est allé au front ; il a combattu pour nous ; il a tout pris sur lui ; il a combattu et il a vaincu la mort, le diable et l'enfer.

Il a enduré la mort, afin de nous libérer de la mort mais aussi pour nous donner la paix avec Dieu et donc dans nos consciences enfin purifiées.

Après avoir subi l'absence de Dieu, il nous donne de jouir de la présence paternelle de Dieu ; après avoir subi le jugement de Dieu sur Lui, il se réjouit de nous rendre justes devant Dieu, de nous le présenter favorable envers nous, et de nous présenter à Dieu de telle manière que nous lui sommes agréables.

Etre agréable à Dieu, nous, comment est-ce possible ?

C'est possible grâce au travail immense de Jésus-Christ.

Quelle œuvre magnifique !

Quels beaux fruits !

Jésus a vaincu et surmonté ses épreuves avec détermination et dans le but d'étancher sa soif, sa soif de nous amener avec lui auprès de son Père.

Quel amour incompréhensible pour nous !

3 Aujourd'hui, face à l'épreuve comment agissons-nous ?

Est-ce que nous allons rester spectateurs et commenter les erreurs des uns et des autres ?

Ce serait bien ingrat de notre part de mépriser un si grand travail, un si grand salut, de si grandes promesses.

Est-ce que nous allons être endormis comme les disciples qui ne se souvenaient plus des paroles de Jésus ?

Ils n'avaient pas gardés la Parole de Jésus, ainsi ils étaient effrayés, démobilisés et même méprisants envers les femmes qui transmettaient la bonne nouvelle de la résurrection de Christ.

Quel combat mènerons-nous ?

Est-ce que nous ferons tout pour oublier la réalité en nous jetant sur toutes sortes de distractions ?

Est-ce que nous mènerons le combat qui est le nôtre, là où Dieu nous a placés ?

Dans nos maisons, dans notre travail, dans la prière.

Menons nos combats courageusement ! Nous avons un chef qui a combattu pour nous et qui rend nos combats efficaces.

Devant l'épreuve, deux chemins s'offrent à nous :

- Baisser les bras et se laisser entraîner par le poids de l'épreuve et ainsi la subir jusqu'à ce qu'elle nous mène rapidement à la tentation et là entraîné par l'inertie, nous chutons ... En fuyant toutes souffrances, nous n'apprenons pas à vivre dans l'épreuve et ainsi nous ne résistons pas à la tentation et nous dévions du chemin du salut pour être entraînés vers le péché et la mort.
- L'autre chemin est celui de la Vie : une position de confiance en Celui qui est la Vie ; c'est le chemin ouvert par JC ; c'est un chemin pas facile, c'est un chemin que le Seigneur trace mais il faut une détermination à le suivre coûte que coûte ; le combat est rude, les forces ennemies sont opposées à ce chemin ; il y a beaucoup de peine, d'humiliation, de mépris, de mauvaise image que le monde peut nous renvoyer mais c'est le chemin de la Vie.

Apprenons à combattre, à construire ; apprenons à mourir en Christ, mourir à nous-même, à nos envies, et vivre en Christ ; c'est la vie de Christ que nous voulons vivre ; c'est-à-dire le chemin qu'il veut que j'emprunte.

Quelle est notre part ?

Psaume 103 : Bénis l'Eternel mon âme !

Le psalmiste parle à son âme pour la discipliner ; il oriente son âme dans la direction de l'adoration, dans le sens de la prière de reconnaissance, de louange : dis du bien de Dieu ; ce que tu as appris ; dans l'alliance, rappelle ses promesses, compte dessus ; rappelle-toi ses promesses.

Ne fais pas comme les disciples dont la mémoire était endormie, ils avaient oublié les paroles du Christ.

Un de nos premiers combats est de maintenir notre position spirituelle de sentinelle, de veilleur, d'adorateur de Dieu.

Ce combat se concrétise dans un culte personnel et familial dans nos maisons.

Certes, peut-être que personne nous a appris à vivre un culte dans nos maisons.

Mais les obstacles sont surtout spirituels.

Engageons-nous devant Dieu à prier tous les jours !

A réserver et préserver un temps suffisant et de qualité pour être devant Dieu et le chercher.

Comment ?

Priez la Parole de Dieu. Il vient à notre aide pour prier par son Esprit et sa Parole.

Ecoutez la Parole de Dieu.

Ruminez cette Parole.

Lisez à haute voix la Parole de Dieu.

Echangez la Parole que vous avez reçue, partagez, témoignez, pratiquez la Parole en étant solidaires. Travaillons et participons à son œuvre en devenant serviteurs les uns des autres.

Pour vous souvenir de cet engagement, rappelez-vous le mot PERLE, chaque lettre correspond à la première lettre de chaque verbe.

Priez

Ecoutez

Ruminez

Lisez

Echangez

Positionnez-vous et tenez ferme !

Persévérez en comptant sur la grâce et les forces qui sont en Jésus-Christ !

Le 2^{ème} combat à mener est celui du serviteur.

Jésus est le serviteur dont parle Esai.

A sa suite nous sommes appelés à nous mettre au travail, au service les uns des autres parce que nous avons reçu la grâce de Dieu, et cette grâce nous met à l'œuvre, nous met au travail, dans le travail de la grâce de Dieu, du royaume de Dieu ; chacun participe avec le don reçu de Dieu :

1Pierre 4 v 10 *Mettez-vous, chacun selon le don qu'il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, variée en ses effets.*